

Σ.79

Le haut commandement a eu encore un tort capital: ce de n'avoir pas su utiliser notre seule ligne de chemins de fer à voie unique. Cette ligne aurait dû être exclusivement consacrée au service des vivres et des munitions et de l'artillerie.

Toutes les troupes à pied, tous les rédits réservistes et autres, arrivant d'Anatolie, auraient dû, au lieu d'échouer et de se démoraliser à San-Stefano, aller directement selon leurs destinations de rassemblement aux trois stations maritimes de Silivri, Ereglich Rodosto en Marmara. De ces trois points les contingents auraient rejoint leurs corps en deux et tout au plus trois marches, cela les eût habitués un peu plus aux marches de guerre et le chemin de fer, dès lors bien plus libre et non encombré, les eût mieux alimentés. ...

Σ.85-86

Vers le 10 octobre, quelques officiers d'ordonnance furent mis à ma disposition.

D'après l'ordre du jour du commandant de l'armée de réserve mon corps d'armée devait se concentrer aux environs de Sinekly, ce qui m'indiquait qu'il y avait des probabilités sur un changement des points de concentration dans l'ensemble de la mobilisation générale. ...

Dans une autre communication très pittoresque du commandant de l'armée de réserve, on nous faisait savoir que mon corps d'armée devait se procurer lui-même les bêtes qui devaient former son dépôt de chevaux, que les vivres devaient être assurés par les colonnes de vivres qui se trouvaient à Hayré-Boly.

(Vois la carte de la Roumélie pour se rendre compte de la distance où se trouvait ce point de Sinekly....)

Or mon corps d'armée se trouvait dans l'impossibilité de se procurer des bêtes, puisque tous les chevaux du pays étaient réquisitionnés par une commission spécialement installée dans la cour du ministère à cet effet. La fameuse colonne de vivres de Hayré-Boly avait été confisquée par le commandant de l'armée de l'Est. Quant à nos colonnes de munitions d'artillerie, il était impossible de les créer, car tous ces éléments n'existaient que sur le papier. Les fours de campagne, les compagnies sanitaires, celles du génie, ainsi que les ambulances militaires, tout ceci également n'existait que dans l'imagination très fertile d'ailleurs de ces Messieurs du haut commandement. ...

Oui, avec toutes ces impossibilités nous créâmes un magnifique corps d'

Général
Izzet-Fuat Pacha:
(Inspecteur Général
de la Cavalerie Ottomane
Ancien Commandant
du III^e Corps Mixte de l'
Armée de Thrace:
Paroles de Vaincu.
Après le Désastre
— Avant la Revanche.
Paris 1913

2
armée, le plus beau sans doute de tous. Ce sont les éléments de ce corps qui ont arrêté les Bulgares le 17 décembre à l'aile droite de l'armée de Tchataldja.

... Entre temps, ainsi que nous l'avions prévu, un changement survenait concernant nos points de concentration.

Je reçus le 12 octobre du quartier général de l'armée de réserve l'ordre que voici: «Votre corps d'armée doit se concentrer entre Tchorlou et Silivri.»

Ce changement n'eut pas du tout le don de me plaire, car je ne voyais éloigné de l'aile stratégique de l'armée que j'ai toujours placée à droite.

Un des exemples les plus curieux du désarroi de cette période de mobilisation, c'est le retard extraordinaire que mit le 5^e escadron du 7^e régiment de cavalerie à rejoindre son corps d'armée qui ne m'arriva de Rodosto que le 45^e jour de la mobilisation... et dans quel état?

Et dans ce quartier général qui était devenu pour moi une famille chère et unie, sur toutes les lèvres il n'y avait qu'un mot: «En avant!» et dans tous les coeurs, qu'un désir: «La victoire!».

Malheureusement, que de lenteurs en tout, et que de microbes partout! -2.89

Reprise des Hostilités. - Tous les forts détachés de découverte qui furent lancés sur la ligne de Tchataldja attaquèrent l'adversaire qui fut repoussé de tous côtés et dans la région Nord, depuis Ormanly jusqu'à Tchataldja, les villages de Torsfakuei, Ak-Alan, Indjigiz furent repris à l'ennemi. 2.353 -2.354

Un autre détachement qui s'avança de Buynuk-Tchekmedje livra également des combats sanglants, prit d'abord les hauteurs d'Arnaout-Keny et ce mouvement fut complété par un combat de nuit dont le résultat fut la prise de Siry-Tépe et les hauteurs de Lahana-Keny.

Dans cette région, un peu plus tard, les reconnaissances offensives furent poussées jusqu'à la ligne Vénidgé-Bigados.

Cependant, tous ces mouvements ne surent pas dévoiler la position exacte de l'adversaire. Car s'il est vrai que les Bulgares opposaient une résistance sérieuse, d'autre part ils n'engageaient pas leurs forces principales. On eût dit qu'ils agissaient comme avec une arrière-garde. Et à notre grand état-major on se demanda si effectivement ces forces ennemies étaient une arrière-garde, un détachement de couverture? Cet ennemi se retirait-il réellement et dans ce cas, présentement, où se trouverait le gros de ses forces principales? Je crois que chez nous on exagérait ces forces et que les Bulgares étaient très faibles.

On pensa que, pour se rendre exactement compte de tout ceci, il fallait lancer des troupes sur les flancs de l'ennemi. Afin d'entreprendre une offensive sur les flancs de l'ennemi, il a été expédié, la nuit, un détachement de volontaires de Kara-Bouroun. Ce détachement ayant rencontré vers Podima, une force ennemie qui lui était supérieure en nombre dut battre en retraite.

au 2^e ordre

3

La reconnaissance qui fut opérée par mer en Marmara, démontra que l'ennemi était en train de se fortifier vers Silivri.
Et que plus à l'ouest, vers Rodosto, le morceau du littoral était entièrement occupé par l'adversaire.

Des reconnaissances au biplan ont été faites également avec succès par quelques-uns de nos officiers d'état-major. Nous allons les consigner ici :

29 mars — Capitaine d'état-major: Kémal bey, Pilote: Chérif.

Rapport très important.

D'abord sur Baladjia - Buyuk-Kilidjly - Kutchuk-Kilidjly - Sinekly
- Corfally - Carasinan et ensuite Fener et retour par
Haradjidji - Cadi-Keny - Ilbassan - Lahana - Keny.

En plusieurs endroits des campements.

Aux environs de Sinekly de 4 à 6 régiments.

En d'autres points des camps pour un régiment chaque.

Total: Campements pour 12 régiments.

Dans la même direction le capitaine Kémal bey donna des renseignements fort utiles.

2.357 Pendant l'un de ses voyages au-dessus des très importantes lignes bulgares à notre aile gauche, l'artillerie tira sur lui et l'appareil fut atteint.

2.359

A Tchataldja on se contenta de créer quelques nouveaux points d'appui, et par conséquent jusqu'à la date du 18 mars, on ne sut entreprendre que quelques reconnaissances.

Celles-ci établirent que les forces adverses sur le front se composaient de trois divisions.

Et l'on jugeait que les autres forces bulgares devaient se trouver dans la zone Tchorkou - Sinekli - Mouradli.

Le 24-25 mars comme on comprit chez nous que l'ennemi voulait s'avancer avec de fortes colonnes sur Lahana-Keny, le X corps a été rapproché de Buyuk-Tcheknedje et la division du II^e mixte, qui se trouvait à Makry-Keny, fut également appelée à ce village, et avec ces forces il a été créé un groupe d'extrême aile gauche.

Le 28-29 mars, l'ennemi s'était emparé de la ligne avancée de cette position nouvelle.

Le 29 mars eut lieu, sur cette position un combat très violent et l'ennemi fut repoussé avec des pertes sérieuses et se retira sur la ligne Lahonate (sic) - Tchiftlik - Yenidje, qu'il se mit à fortifier.

Les détachements de poursuite causèrent des pertes sérieuses aux colonnes bulgares.